

334. Paris, Mardi 31 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

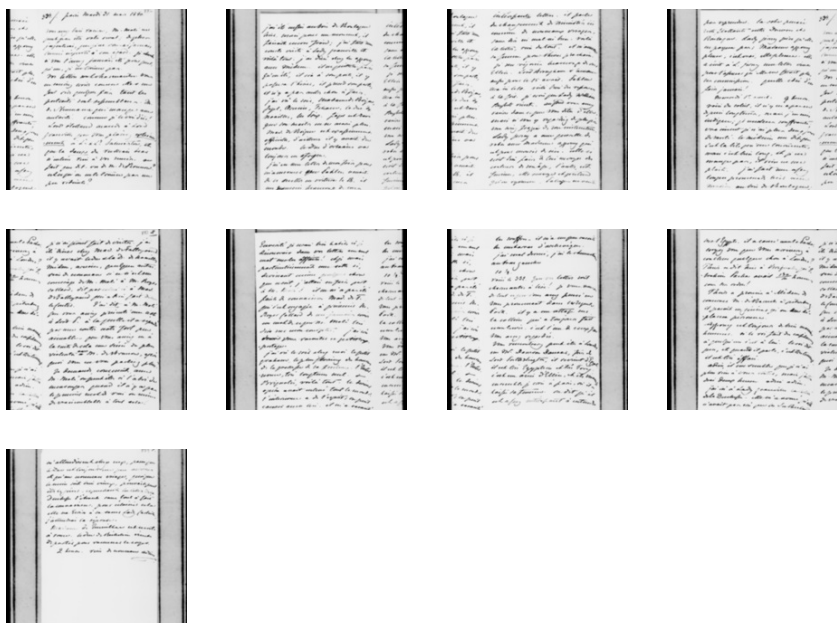
Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)



Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :



[331. Londres, Vendredi 27 mars 1840, François Guizot à Dorothée de](#)

[Lieven](#)



[332. Londres, Dimanche 29 mars 1840, François Guizot à Dorothée de](#)

[Lieven](#)



Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres



[335. Londres, Vendredi 3 avril 1840, François Guizot à Dorothee de](#)

[Lieven](#) □

est une réponse à ce document

□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-31

Genre Correspondance

Mentions légales Projet EMAN, Association François Guizot & ITEM (CNRS-ENS).

Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Editeur de la fiche Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot,
Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Incipit Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival de plus
j'ajouterais, que je ne vous ai jamais trouvé injuste à son égard.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
367/58-59

Information générales

Langue Français

Cote 882-, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription & Analyse

Description 334. Paris mardi 31 mars 1840,

Vous avez bien raison, M. Molé ne peut pas être votre rival. De plus j'ajouterai, que je ne vous ai jamais trouvé inquiet à son égard. Je cherche si vous l'avez jamais été pour quelqu'un, je ne trouve pas. Vos lettres sont charmantes vous ne sauriez croire comme elles m'ont fait rire quelque fois, tant les portraits sont ressemblants. M. de Neumann qui mange avec autorité ! Comme je le vois d'ici !

Lord Holland mande à lord Granville que vous plaisez extrêmement à lord et Lady Palmerston et que la danse du Russian bear n'enlève, rien à vos succès. Au fait que dit-on de M. de Brunnow ? Est-ce qu'on ne le trouve pas un peu ridicule. J'ai été enfin au Bois de Boulogne hier, mais pour un moment il faisait encore froid ; j'ai fait une courte visite à Lady Granville et voilà tout. J'ai dîné chez les Appony avec Médem. Il ne quittera Paris qu'en été. Il ira à son poste, il y passera l'hiver, il prend son parti, il n'y a pas autre chose à faire. J'ai vu le soir Madame de Boigne, Fagel, Arnim, Esham, le duc de Noailles, les Poix. Fagel est ravi que son maître ne se marie plus. Madame de Boigne est excessivement officielle d'ailleurs il y avait

du monde. Le Duc d'Orléans va toujours en afrigue. J'ai eu une lettre de mon frère pour m'annoncer que Pahlen venait de se mettre en voiture le 18. il me remercie beaucoup de mes intéressantes lettres. Il parle du changement de Ministère ici comme de nouveaux visages, sans dire ni mal ni bien. Voilà la lettre, rien du tout. Il m'annonce sa femme pour l'hiver prochain. Je me réjouis beaucoup de voir Ellice. Lord Brougham s'annonce aussi pour le 1 avril. Pahlen sera ici le 10. Voilà bien des ressources à la fois. Je crois que Lady William Russel vient. Au fond vous avez raison dans ce que vous dites d'elle, mais si vous y regardiez de plus près vous seriez frappée de son instruction. Lady Jersey a une querelle de robe avec Madame Appony qui est pour mourir de rire. Celle ci croit bien faire de lui envoyer des couleurs de son âge, l'autre est furieuse, elle renvoie et prétend qu'on reprenne, Palmyre ne veut pas reprendre. la Robe pensée reste flottante entre Douvres et Boulogne, Lady Jersey jure qu'elle ne payera pas ; Mad. Appony pleure, c'est vrai elle pleure. Elle a écrit à lady Jersey une lettre vive pour l'assurer qu'elle ne ferait plus ses commissions. Quelle idée d'en faire jamais.

Mercredi 1er avril. 9 heures□

Voici du soleil, il n'y en a pas eu depuis longtemps, mais j'en suis indigne. Je me sens souffrante vraiment je n'ai plus deux jours de santé. Le médecin me dit que c'est la bile qui me tourmente mais c'est bien long et je ne mange pas, et rien ne me plaît. J'ai fait une assez longue promenade hier avec Marion au bois de Boulogne. Je n'ai point fait de visites. J'ai été dîner chez Mad. de Talleyrand. Il y avait le duc et la duchesse. de Noailles, Médem, Armim, quelques autres rien de nouveau si ce n'est un commérage de M. Molé à M. Royer Collard, dit par celui-ci à Mad. de Talleyrand qui a bien fait de me le conter. J'ai dit à M. Molé que vous aviez présenté une note à lord Palmerston à laquelle il a répondu par une courte note fort peu aimable, que vous aviez eu à la suite de cela une scène des plus violentes avec M. de Brünnow ; après quoi vous ne vous parliez plus ! Je demande comment avec M. Molé on peut être à l'abri des mensonges quand il n'y a pas le premier mot de vrai ou même de vraisemblable à tout cela. En vérité je serais bien habile si je découvrais dans vos lettres un seul mot sur les affaires. Et je serais particulièrement une sottise si, devant même quelque chose que ce soit j'allais en faire part à M. Molé ! Il ne m'a pas été facile de convaincre Mad. de Talleyrand qui s'est engagée à prévenir M. Royer Collard de ne jamais croire un mot de ce que M. Molé lui dira sur mon compte. J'ai cru devoir vous raconter ce petit rapportage.

J'ai vu le soir chez moi, le petit Graham, le plus glorieux des hommes de la grosseur de sa femme. L'Internonce, très longtemps seul et Brignoles, voilà tout. Le dernier opéra avait enlevé tout le monde. L'Internonce a de l'esprit, on peut causer avec lui. Il m'a raconté des souffres. Il m'a un peu raconté les embarras d'archevêque. J'ai mal dormi, j'ai le rhumatisme au bras gauche.

10h 1/2□

Voici le 332. Que vos lettres sont charmantes à lire ! Je vous remercie de tout ce que vous avez pensé en vous promenant dans le Regent's Park. Il y a un cottage sur la colline qui a toujours fait mon envie, c'est l'un de ceux que vous avez regardés. Vous rencontrerez peut être à Londres, un M. Danson Dancer, frère de Lord Portarlington, il revient d'Egypte ; il est très égyptien et très Tory. C'est un ami d'Ellice et ils viennent ensemble je crois à Paris, où il a laissé sa femme. On dit qu'il est assez intéressant à entendre sur l'Egypte, il a causé avec le Pacha. Croyez-vous que vous arriverez à conclure quelque chose à Londres ? Thiers a dit hier à Brignoles qu'Ibrahim Pacha avait 130 mille hommes sous ses ordres ! Thiers a

promis à Médem de conserver M. de Barante à Pétersbourg. Il paraît en général qu'on ne déplacera personne. Appony est toujours de bien mauvaise humeur. Si le Roi fait des confidences à quelqu'un c'est à lui. Le Roi dit peu, et quand il parle, c'est tristement. Il est très effacé.

Adieu. Il me semble que je n'ai plus rien à vous conter, mais j'attendrai deux heures. Adieu. Adieu.

J'ai lu à Lady Granville la lettre de la Duchesse. Elle m'a avoué qu'elle n'avait pas cru que les Sutherland m'attendirent chez eux, parce que le duc est toujours un peu nervous et qu'un nouveau visage, quoique le mien soit bien vieux, pouvait peut être le gêner. Cependant la lettre de la duchesse l'ébranle, sans tout-à-fait la convaincre. Pour éclaircir cela elle va écrire à sa sœur Lady Carlisle? J'attendrai la réponse. Madame de Tumilhac est morte à Rome, le Duc de Richelieu vient de partir pour ramener le corps.

2 heures rien de nouveau. Adieu.

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 334

Date précise de la lettre Mardi 31 mars 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 14/01/2020

334. / Paris Mardi 31 Mars 1840. ⁸³⁻

Monsieur Louis Yvon, M. Malouin
peut par ses vœux rival; de plus
journaliers, sur une am-ai-jamais
bonni impuisti à son regard. Si de
à M. l'aveug j'accuse, ils sont peut-
être un, si ne tenez par.

M. l'abbé un tel ha-reuantes. Une
un certain, lors comens Me + un
font voir qu'il ne fait tant les
portraits sont de semblables. Dr.
d. Numa ne peut malais aux
autorité. comme si le bon dieu!
Lord Holland mande à Lord
Russell, que M. Malouin, est
seul en L. et L. Saluement, et
que la deux de Numa bon
à un tel Numa à M. Malouin. au
fait que dit. on d. M. Malouin?
et ce qu'on ne tenez par un
peu ridicule?

j'ai été jusqu'à voir de Boulogne
hier, mais pour un moment, il
paraît encore froid; j'ai fait une
courte visite à Lady Graville et
vraiment tout. j'ai d'ici et par le moyen
avec Mideau. il me jette par
qu'il est, il va à son port, il y
passera l'hiver, il prend son parti,
et il y a par ce côté rien à faire.

j'ai vu le soir, Madame de Boijes,
Jagt, Aruier, Tchaou, le duc de
Noailles, le duc. Jagt et d'autres
que son maître se le mesurait plus.

Mad. de Boijes et d'espérance
officielle, d'ailleurs il y avait du
monde. Le duc d'Orléans va
toujours en Espagne.

j'ai eu une lettre de mon père pour
m'annoncer que Sableu venait
de se mettre en route le 18. et
un grand nombre de lettres

inter
du cha
enven
saur
la lill
ra ju
si re
d'elles
supra
Ura in
à la
Presp
sain
mari
un m
Lady
vabu
un pou
est b
cont
franc
p. 100

5

longue
c'est, il
si fait un
ville et
le approuve
totalement
et, il y
son parti,
fait.
de Boissy,
le due de
autres
si plus.
surtout
vait de
un cas
bien pour
venait
18. et
c'est

intéressante lettre. et parler
du changement de Ministère in
moment de nouveaux ministres,
sans dire ni mal ni bien. Voilà
la lettre, rien de tout. et se rassure
suffisamment pour s'en aller prochain.
je me réjouis beaucoup de voir
Mlle. d'Orbigny & sa femme
suppléer pour le 15 avril. Surtout
être en loto. voilà bien de réponses
à la fois. je vous prie Lady William
Puffell vient. surtout vous avez
raison dans ce que vous dite d'elle.
mais si vous y regardez de plus près
vous serez frappé de son instruction.
Lady Jersey a une nouvelle de
votre amie Madame d'Orbigny qui
est pour un moment de vie. elle en
est bien sûr de lui envoyer des
contours de son âme, l'autre, est
surtout, elle s'occupe de s'occuper
qui se réjouit. Surtout se réjouit

par reprendre. la robe percée
de la Hollande - cette Drouve est
Boulanger. Lady jenny s'en va
au pays par; Madame affony
pleure, iudrai, elle pleure. elle
a écrit à L. jenny une lettre vive
pour l'apaiser si elle s'en va
son conviction. quelle idée d'en
faire jamais!

Mardi 1^{er} avril. 9 heures.
voici du soleil, il n'y a pas
de peu long temps, mais j'en suis
indigné; j'ai eu de la souffrance,
une nuit j'en ai pleuré deux jours
d'autre. le médecin me dit que
c'est la bile qui me tourmente,
mais c'est bien long, et j'en
manque par, et rien ne me
plaît. j'ai fait un asper
longue promenade hier avec
madame au bois de St. Louis;

6

334

mon
quelque
j'ai
l'année
à mon
je
mon
en
je
portant
d. N
autorité
Lond
français
: reun
que la
si
fait
ut
peu

Évidenti' je serais bien habile si je
disconvenais dans vos lettres sur tout
un tel sujet. et si vrai
particulièrement avec cette si,
devinant même quelques chose
qui usait, j'allais en faire part
à M. Malin! il m'a paru
faible & convenable. Mad. de T.
qui s'est engagée à prévenir M.
Royer Collard de ce mauvais coin
un mal de ce que M. Malin lui
dira sur son compte. j'ai vu
devoir vous raconter ce petit
peu.

j'ai vu le soir avec les petites
graines, les fleurs du bon
de la promesse de sa fortune. l'été
revenu, ton long temps seul. &
M. Malin, voilà tout. le dernier
opéra avait obtenu tout le succès.
l'intérieur a de l'esprit; on peut
causer avec lui. il m'a raconté

les 10
les 10
j'ai
autre
10 1/2
vrai le
chama
de tout
M. de
Sark.
la colle
un bon
M. de
M. de
M. de
Lord
il est
c'est
un bon
laisse
est af

de si je
seulement
vrais
thé si,
chou
is part
a parité
D. de T.
vous M.
un coin
ci les
j'ai un
cette esp.
le petit
de l'ancien
l'Hotel.
l. &
le dernier
le second
si on peut
à raconter

les souffres - il m'a beaucoup raconté
les embarras d'arriver à Paris.
j'ai mal dormi, j'ai le chagrin
autres j'accuse
10 1/2.

Vous le 332. Les lettres sont
charmantes à lire! je vous remercie
de tout ce que vous avez fait pour
mon prochain dans l'Egypte
Sok. il y a un autre me.
la collection qui a toujours fait
un bon livre. c'est l'un de ceux que
vous avez répétés.

Vous rencontrerez peut-être à Londres
un M. Dawson Dawson, fils de
Lord Northampton, il revient d'Egypte.
il est un Egyptien et son frère
c'est un ami d'Ellie, et ils viennent
ensemble je crois à Paris, on dit qu'il
laisse sa femme. on dit si il
est assez intéressant à entendre

meat Egypte, il a cause' avec le Pacha.
longs son pour Mrs arrivées à
conclure quelque chose à Londres?
Thuis a dit hier à Viergeux qu'il
brakin, Pacha avait $\frac{130}{14}$ hommes
son son ordm!

Thuis a prouvé à Mideu d
conscience M. de Basville à présent
il parait en finissant qu'on s'en di-
placera personnes.

seppony est toujours de très mauvaise
humeur. si le roi fait du caprice
à quelqu'un c'est à lui. Le roi dit
peu, et quand il parle, c'est tout
il est son effai.

adieu, il me semble que j'ai
plus rien à vous conter, mais j'att
des des heures adieu adieu.

j'ai vu à Lady prouvé la
de la Duchesse - elle en a avoué, si elle
n'avait par son pour le Substantif

si u'ai
ité d'ice
il y av
Mideu
suis de
conviap
collard
de Fallo
le pout
qui s'm
à Lord
par une
accuabl
la suite
violente
qui s'm
Je dec
M. Mal
uccas on
le puce
de vrac

m'attendrai tout d'un coup, parce que
 le Dieu est toujours avec vous et vous
 et je ne vous envoie rien, je ne
 le veux point être vain, pourvu que
 ils le fient - cependant la lettre de
 Dieu est l'œuvre sans tout à fait
 la même chose. pour cela même cela
 elle va être à la suite de la lettre
 j'attendrai la réponse.

Madame de Mucillon est venue
 à vous. le Dieu de Mucillon vient
 de partir pour retourner au camp.

Le Dieu. rien de nouveau adieu.